



Rapport d'activités



2009

Le mot du président

Les premiers germes de la crise économique ont émergé fin 2008. L'année 2009 a été, pour une majeure partie de la planète, l'occasion de récolter les fruits pourris qui ont commencé à tomber sur tous les secteurs de l'économie, tant au Nord qu'au Sud. Mais alors que la moitié Nord du Globe prend de plein fouet licenciements, fermetures et délocalisations d'entreprises, le Sud connaît une évolution à deux vitesses.

D'un côté, des puissances régionales continuent de se renforcer et d'accroître leur influence dans la gestion des affaires mondiales, comme nous l'ont montré la Chine et l'Inde lors de la conférence de Copenhague sur le climat en décembre 2009.

A l'opposé, une majorité de pays du Sud tente de garder la tête hors de l'eau, mais les initiatives de redressement sont tuées dans l'œuf par d'interminables guerres comme nous l'avons encore vu au Kivu, en Somalie et au Darfour. A celles-ci sont venus s'ajouter les conflits meurtriers entre le gouvernement Sri Lankais et les Tigres Tamouls, l'instabilité en Guinée, au Proche et Moyen-Orient.

Face à ces sombres nouvelles, l'opinion publique et le monde associatif ne peuvent rester inactifs. La collaboration avec les communautés et collectivités locales du Sud s'intensifie. Les échanges d'expériences, les partenariats et les projets de coopération se multiplient.

Pris dans cette dynamique de rapprochement et de renforcements des capacités d'actions, tant au Nord qu'au Sud, ISF a résolument fait le choix de la professionnalisation de ses activités. A la fois en interne, en remodelant l'organisation de

son Offre de Service, notamment avec la naissance des Pôles de Compétence et la conception du portail www.chaka.be, mais aussi en engageant un chargé de communication et, enfin, en relevant fortement le niveau d'exigences en matière d'identification, de montage, et de suivi de projet.

A noter également que l'année 2009 a été l'occasion, pour ISF, de conforter son image en décrochant un espace de bureau inespéré au sein de la Maison du Développement durable, creuset d'associations environnementales.

Au Sud, ISF a dupliqué son projet de valorisation des déchets plastiques de Kinshasa dans la ville de Lubumbashi. Dans le même temps des partenariats privilégiés ont été noués en Afrique de l'Ouest, ouvrant ainsi à de nouveaux acteurs et de nouvelles opportunités d'actions.

Malgré le contexte économique et politique difficiles, les nombreux soutiens que reçoit ISF chaque jour motive l'ONG à continuer son combat pour un monde socialement, économiquement et environnementalement équitable et durable. Tout le travail accompli en tant qu'ONG depuis maintenant près de 10 ans et la notoriété acquise par ISF n'auraient été possible sans l'implication active de son réseau de bénévoles dynamiques, des nombreux donateurs et du bureau.

Qu'ils en soient tous remerciés.

Philippe Langouche

Président d'Ingénieurs sans Frontières Belgique

Sommaire

Le mot du président	2
Présentation d'Ingénieurs sans Frontières	3
Ingénieurs sans Frontières en 2009 : Mappemonde	4
De l'ingénierie sociale... aux technologies appropriables	6
Agir au Nord	8
Agir au Sud	12
Perspectives et partenariats	18
Organigramme	20
Composition du CA	21
Bilan financier	22
Remerciements	23

Ingénieurs sans Frontières



A lors qu'ISF s'apprête à fêter ses 10 années d'existence en qualité d'organisation non gouvernementale de coopération au développement, l'association vient de terminer une année 2009 riche en évolutions, une série d'épreuves la préparant à entamer une nouvelle décennie de défis. Plusieurs événements majeurs ont en effet marqué cette année, au point que l'on puisse parler de véritable tournant dans la vie de l'association.

ISF et l'assainissement solide urbain

Au niveau des projets, l'année 2009 a permis l'ouverture d'une nouvelle action de valorisation des déchets plastiques à Lubumbashi (RDC), sur base de l'expérience acquise à Kinshasa. Un jeune conseiller technique a été recruté pour une durée de 30 mois.

La mise en chantier de ce projet confirme la position d'ISF comme expert-clé dans l'assainissement solide urbain dont le recyclage des déchets municipaux. Tant au Nord qu'au Sud, nos experts sont, à présent, régulièrement sollicités pour faire part de leurs compétences dans ce domaine. Et l'année 2010 s'annonce tout aussi remplie.

ISF et les pouvoirs subsidants

Deux événements, directement liés à Direction Générale de la Coopération au Développement (DGCD) ont marqué l'année 2009.

Le 04 mai, un accord a été signé entre l'Autorité publique (Ministre et Administration) et des représentants du secteur ONG (Coupoles et Fédérations) portant sur l'augmentation de l'aide publique au développement, sur l'amélioration de la cohérence des politiques en faveur du développement, sur l'amélioration de l'efficacité de l'aide, ...

Le second semestre a été rythmé par l'audit (*screening*) du niveau d'autonomie financière, de transparence, de gestion des actions

et d'efficacité de l'association, en vue de l'octroi d'un agrément « Programme ». Ce *screening* a été l'occasion pour ISF de consolider ses procédures administratives et financière et d'auto-évaluer ses actions de coopération au développement. Malgré les progrès qui doivent encore être faits pour obtenir l'aval « ONG Programme » de la DGCD, il est indéniable que ce *screening* a contribué à renforcer le professionnalisme de l'association.

ISF et la Maison du Développement Durable

En septembre, ISF a déménagé dans les locaux de la Maison du Développement Durable (Mundo-B) à Ixelles, au cœur du quartier Matongé. Cette implantation, à proximité d'autres associations environnementales, en plein cœur de Bruxelles, contribue à renforcer considérablement l'image et la visibilité d'ISF en Belgique et dans le monde.



Fondée en 1990, ISF est une association sans but lucratif regroupant professionnels et curieux de la coopération désireux de mettre leur expérience au service d'un développement plus solidaire. ISF soutient des initiatives aux quatre coins du monde en lien direct avec le développement durable. Les activités se situent aussi bien en milieu urbain que rural, et s'appuient sur le développement des *technologies appropriables*, le respect et la valorisation de l'environnement et l'indépendance économique des populations du Sud.

Ingénieurs sans Frontières



Ouagadougou - Burkina Faso



Kinshasa - RDC



Projets de coopération au développement



Pays où ISF met en œuvre des projets de coopération au développement



Demandes d'expertise et d'appui



Pays d'interventions privilégiés

en 2009

Expertises et appuis en un coup d'œil

Amérique Latine & Caraïbes

Bolivie
Equateur
Guadeloupe
Haïti
Venezuela

Asie

Sri Lanka

Afrique

Algérie
Bénin
Burkina Faso
Burundi
Cameroun
Congo-Brazzaville
Côte d'Ivoire
Gabon
Guinée-Conakry
Madagascar
Mali
Maroc
Niger
RDC
Rwanda
Sénégal
Togo
Tunisie

Europe

France
Italie



Kigali - Rwanda



Lubumbashi - RDC

De l'ingénierie sociale...



Maîtriser l'art de l'« ingénierie sociale », c'est maîtriser des activités comme la mise en place des démarches participatives, des cadres de concertation sociale, des activités de formations et de sensibilisation, etc. autant d'activités indispensables à la conduite de toute action de coopération au développement.

Des ingénieurs au-delà de leurs propres frontières

Au-delà de la maîtrise technologique pure, l'ingénierie dite sociale fait appel aux sciences humaines (sociologie du développement, anthropologie) et nécessite des outils spécifiques d'enquêtes et d'animation de réunions tels que des assemblées générales de quartiers, des *focus groups*, des comités locaux de développement, des commissions extra-municipales. Depuis 2009, ISF intègre cette dimension sociale et affine ses actions en conséquence.

Activités liées à l'Ingénierie sociale

- *Identification et diagnostic du milieu* : recueil de données socio-culturelles et économiques de base permettant la traduction de la demande d'un partenaire du Nord ou du Sud et analyse des besoins (détermination des niveaux de services attendus) ;
- *Sensibilisation, information et communication* : élaboration des messages, organisation de campagnes ;
- *Planification et priorisation* des investissements ; études socio-économiques ; partage des responsabilités ; modes de gestion et d'accès au service
- *Formation des publics*, transfert de compétences et renforcement organisationnel (appui à des structures locales représentatives ou associatives) : identification des besoins en formation, formation de formateurs, réalisation de plans de formation ;
- *Capitalisation et évaluation* des données recueillies lors de la mise en place du projet.



Appropriées ou appropriables ?

Les technologies appropriables sont des techniques simples à concevoir, à utiliser et à transmettre.

Un nombre croissant d'acteurs de la coopération reconnaît que l'envoi de technologies « prêtes à l'emploi » du Nord vers le Sud n'est pas une solution efficace à moyen terme. Trop souvent, la mission d'appui technique (avec ou sans déplacement de l'acteur Nord) s'effectue sans réelle association avec les facteurs externes formant le contexte de l'intervention : enjeux économiques, environnementaux, politiques, juridiques et socioculturels. C'est à ce problème qu'ont tenté de répondre les technologies appropriées. Mais cela ne s'est pas révélé suffisant car ni l'appropriation des projets et ni leur continuité n'ont pu être garantie.

Une « technologie appropriable » s'insère parfaitement dans son élément socio-économique et géographique car elle est conçue par le demandeur lui-même (avec l'aide et l'appui d'un partenaire Nord et/ou Sud) en fonction de ses besoins et des possibilités locales. L'ingénieur-conseil est là que pour faciliter l'accès aux connaissances technologiques et veiller au bon déroulement du projet, en ayant recours aux disciplines dites de l'ingénierie sociale.

A partir de quand parle-t-on d'*appropriable* ? Cette notion d'appropriation par un groupement demandeur de solution intervient lorsque celui-ci identifie un problème et/ou un besoin visant à améliorer son quotidien et qu'il participe à la conception de la solution technologique, à sa mise en place et à son fonctionnement. Le processus d'appropriation est complet lorsque le public ciblé par la technologie a la possibilité de diffuser et d'enseigner l'art de cette technologie à d'autres acteurs.

Cette approche nouvelle de la technologie combinée à l'ingénierie sociale, constituent la dynamique de travail des ingénieurs du réseau ISF tant au Nord qu'au Sud. Les avancées des projets en 2009 encouragent ISF à poursuivre sur cette voie.

Le problème est identifié par un acteur qui demande conseil pour la mise en place de solutions adaptées
Exemple : L'amoncellement des déchets.



La solution au problème est élaborée conjointement par le demandeur et l'acteur désigné pour l'aide.



Les bénéficiaires de la solution technologique ont la possibilité de transmettre les connaissances acquises et multiplier les initiatives.



Le public bénéficiaire conçoit lui-même le projet développé pour répondre à la situation initiale.

L'offre de services

Ingénieurs sans Frontières et ses partenaires du Consortium Chaka pilotent un réseau de volontaires qui assurent des missions de consultance et fournissent des expertises techniques gratuites à des collectivités du Sud.

Il s'agit d'un véritable transfert de savoirs et de connaissances du domaine de l'ingénierie technique intégrées dans le cadre de l'ingénierie sociale.

L'offre de services constitue une des activités maîtresses d'ISF depuis sa création.

Au fil du temps, ISF s'est attaché à la professionnalisation de ce service à travers différentes actions au niveau de la procédure d'introduction des demandes, de sélection des projets, de constitution de son réseau de compétences et de collaboration avec CO-DEART et ADG pour le suivi commun du service questions-réponses.

L'Offre de Services donne aux bénéficiaires un accès à une structure appui-conseil de qualité dans le cadre de la conception et de la mise en œuvre de projets de développement lorsque se présentent des problèmes techniques ou d'ordre méthodologique.

Au niveau technique, ISF constate que les demandes en appui-conseil de la part d'acteurs de développement du Sud ne cessent d'augmenter. Généralement, ces acteurs, s'ils ne disposent pas des compétences techniques propres ou des moyens financiers leur permettant de faire appel à des expertises externes, se trouvent rapidement dépourvus de réponses appropriées. C'est notamment le cas lorsque le circuit commercial habituel (bureaux d'études) ou le tissu associatif (ONG spécialisées, réseaux d'échanges) ne propose pas de réponse adéquate satisfaisant aux conditions particulières du secteur du développement.

ISF cherche dès lors à remédier à cette problématique en offrant aux bénéficiaires un appui-conseil technique lié aux technologies appropriables, organisé autour de trois axes :

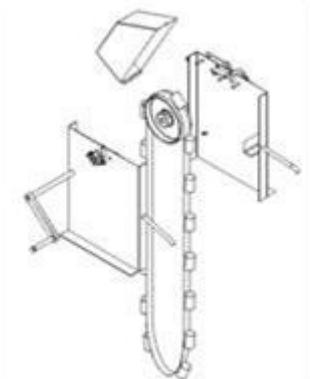
- Réponses aux questions et sollicitations ponctuelles ;
- Expertises complètes et pertinentes aux demandes plus larges ;
- Documents techniques capitalisant expériences et données récoltées dans le cadre de ces actions.

Si ces actions recouvrent essentiellement des questions d'ordre technique, la mise en place des solutions proposées passe aussi par une amélioration des aspects de gestion se rapprochant des domaines couverts par l'ingénierie sociale. Ainsi, ISF joue la carte de la cohérence d'ensemble en offrant, aux côtés de l'appui-conseil technique, une réponse adéquate et ciblée aux contraintes d'ordre méthodologique et de formulation rencontrées par les agents du Sud.

L'action contribue ainsi à la professionnalisation des interventions des ONG dans la conception et la mise en œuvre de leurs projets.

L'Offre de Services en 2009

Réponses et suivis	31
Manuels publiés	2
Manuels distribués	85
Manuels envoyés à des centres de recherche en développement	5
Expertises réalisées : République Démocratique du Congo (2), Sri Lanka (1) et Burkina Faso (2)	5



Les Pôles de compétences

Les volontaires sont actifs dans un des 7 Pôles de Compétences (PC). ISF et ses partenaires Codéart et ADG mobilisent leurs pôles lorsqu'un partenaire du Sud pose une question ou demande un avis sur un problème requérant les compétences de l'entité. Il est courant que plusieurs pôles soient mobilisés pour se pencher sur une question transversale aux disciplines. Cette équipe d'experts met ses connaissances au service du développement et de l'autonomie des populations du Sud.



- **Apporter des réponses adaptées** aux problèmes techniques soulevés tant sur le plan technologique qu'organisationnel
- **Regrouper, actualiser échanger et redistribuer** des informations capables de répondre efficacement aux demandes d'appui-conseil
- **Capitaliser** les pratiques et expériences existantes

Le Pôle « Hydrogéologie & Adduction d'eau »

Le pôle de compétence en Hydrogéologie comporte une dizaine de membres issus d'Europe et d'Afrique. Ils assurent deux missions. La première est de donner une réponse adaptée aux problèmes visant principalement l'alimentation en eau, potable ou non, ainsi que la gestion et l'entretien des installations et, dans un second temps, aider la décision du bureau d'ISF sur les thématiques liées à l'alimentation en eau sur ses projets.

Actuellement, 4 projets ont été déposés au bureau du Pôle de Compétence et un avis technique a été sollicité par ISF.



Le projet Cipuka (RDC) : Située dans une plaine du Kasai oriental, Cipuka, est confrontée à un important stress hydrique, le projet vise à remettre en état et étendre les installations d'adduction d'eau. Le projet est mené par ADEMUR, une ONG congolaise locale et ISF vient en appui à sa mise en place.



Missions au Sri Lanka : ISF s'est rendu plusieurs fois au Sri-Lanka dans les zones touchées par la Tsunami afin d'appuyer la fondation Ayurtachaya et ses partenaires locaux dans la mise en place du volet recyclage des plastiques, élément intégré dans un plus grand projet de réhabilitation de plusieurs villages sinistrés.

Le Pôle « Environnement & Aménagement du territoire »

Le pôle est un jeune groupe où hommes et femmes, jeunes et professionnels travaillent ensemble. En plus de sa mission d'Offre de Services, le pôle s'est constitué en véritable Bureau de Recherche & Développement.

L'objectif pour 2010 est de consolider les connaissances en matière d'assainissement et d'étendre le panel des techniques de gestion de déchets en tous genre, comme les piles, le compostage, les plastiques, etc.

La sensibilisation à la coopération au développement

Le travail de sensibilisation, d'information et de conscientisation sur les thématiques de la solidarité internationale et de la coopération au développement est un processus qui vise à provoquer des changements de valeurs et d'attitude, tant individuellement que collectivement. Depuis 2009, l'Education au développement fait partie des nouvelles priorités d'ISF auprès de son public ingénieur.

Les enjeux actuels, qu'ils soient économiques, environnementaux ou culturels, sont devenus difficiles à cerner et appréhender et les actions que peuvent faire les citoyens soucieux de changer le monde restent floues. Il est pourtant possible d'agir efficacement même dans la vie de tous les jours.

Un réflexe évident est de s'engager dans une action de coopération au développement à destination du Sud. S'il est indéniable que les échanges d'expériences, les aides mutuelles et les contacts humains restent indispensables pour mener à bien des projets de coopération au Sud, l'action au Nord est également, si pas plus, importante.

Informer et conscientiser

Premier constat : La majeure partie des souffrances du Sud (pauvreté, désastres environnementaux, guerres, perte d'identité) est imputable au mode de vie et d'action des pays dit développés (essentiellement l'Amérique du Nord et l'Europe).

Une des missions des ONG est de sensibiliser le public sur l'impact de son mode de vie et de ses actions sur l'état du monde et notamment les conséquences, positives ou négatives, au Sud. L'objectif final est d'informer le public puis de lui donner les clés et les outils pour que celui-ci puisse devenir un acteur de changement et avoir un impact positif, conscient et réfléchi sur la marche du monde. Choisir d'acheter tel ou tel produit ou modifier légèrement son mode de vie peut avoir un effet bénéfique bien plus intéressant que de partir quelques semaines ou moins en Afrique ou en Amérique latine aider à la construction d'une école.

C'est pourquoi ISF travaille à sensibiliser le public étudiant ingénieur afin de l'informer des enjeux et les débouchés de l'ingénierie dans la coopération au développement.

Les ingénieurs, étudiants et professionnels, doivent à la fois prendre conscience de l'impact de leurs activités sur le Sud et disposer de formations, conseils et appuis nécessaires à l'engagement dans des actions s'inscrivant dans les principes du développement durable et, pourquoi pas, de coopération au développement.

L'Education au Développement est un de ces outils incontournables. L'ED permet à la fois de toucher un public jeune, acteur de demain en devenir et le monde professionnel et académique, formateur de ce jeune public. Cette curiosité face au changement, ce besoin d'explorer de nouvelles pistes d'action se ressent chaque jour davantage chez les ingénieurs.

A travers ses actions d'ED, ISF réunit le public ingénieur et fait naître en lui le désir de changement de valeurs, d'attitudes chez celui-ci, et suscite son engagement créatif vis-à-vis de la coopération au développement et de la solidarité internationale.

Recherche-action

Pour assurer sa mission de recherche-action pour le développement de technologies innovantes et appropriables par tous, *Ingénieurs sans Frontières* élargit constamment son réseau de compétences en proposant aux étudiants et enseignants de participer concrètement à différents projets de coopération au développement.

C'est en associant les savoir-faire des ONG de terrain, des acteurs d'aujourd'hui (Professionnels, experts et professeurs) et de demain (étudiants) qu'ISF peut apporter des réponses innovantes et adéquates aux besoins rencontrés par les communautés du Sud.

ISF est active dans le monde des ingénieurs afin de promouvoir la coopération technique avec les pays en développement. Ainsi, l'association s'est donné comme raison d'être de réunir, sans discrimination et sans exclusion, tous les ingénieurs et étudiants ingénieurs volontaires pour réaliser cet objectif et ensuite de les sensibiliser et former les ingénieurs, actifs et retraités, et étudiants ingénieurs aux mécanismes de développement durable et à la participation dans les processus d'aide au développement.



Le prix Carlier

La volonté de créer un prix provient du souhait de sensibiliser les étudiants ingénieurs à l'importance que revêtent les technologies appropriables dans la recherche d'un développement durable pour tous et en particulier pour les personnes dépourvues de moyens d'actions.

Avec ce prix, ISF stimule la réalisation des mémoires de fin d'études à l'écoute des besoins et des initiatives du Sud et tentent d'apporter des réponses spécifiques et originales, quelle que soit la solvabilité des demandeurs. Plus que la rentabilité économique, ce sont les critères de pertinence sociétale et environnementale qui guident ces recherches.



Lauréats

2007 - Raphaël Hennart

Sujet : *Les considérations paysagères lors de reconstructions après une catastrophe naturelle*

2008 - Jean-Charles Puechblanc

Sujet : *Etat et spécificités de l'espace public africain*

2009 - Caroline Heilporn

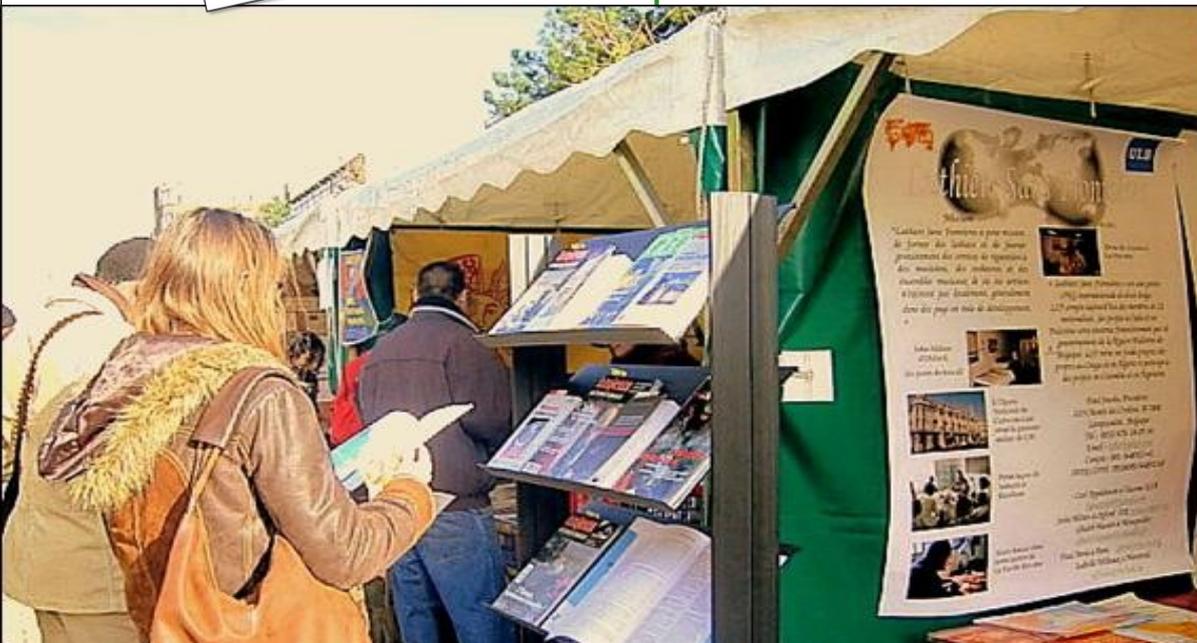
Sujet : *Etude et optimisation du séchage solaire de poisson en lit fixe*



Campus Plein Sud

Plusieurs associations de coopération, dont le Sedif, organisent chaque année « *Campus Plein Sud* » un événement haut en couleurs qui interpelle la communauté estudiantine et académique sur les enjeux liés au contexte mondiale et à la coopération au développement. Cours ouverts, forums, conférences, séminaires et spectacles sont organisés

sur les différents campus universitaires de Belgique pendant deux semaines. Plusieurs membres d'ISF font partie du comité d'organisation et participent aux cours et conférences depuis plusieurs années.





Les (dé)mineurs de déchets en action !

A Kinshasa, l'évacuation des ordures est un vrai défi. Parmi ceux-ci, les déchets plastiques en constituent une part importante et bouchent égouts et caniveaux, accroissant les risques d'épidémies. Il est toutefois possible de les recycler et de les valoriser. Avec les années, ISF s'est spécialisé dans l'assainissement des villes. Aujourd'hui l'ONG a contribué à monter plusieurs filières de récolte et de recyclage des déchets.

Le contexte des villes du Sud

Là où il n'existe ni collecte sélective, ni décharge contrôlée, ni incinérateur, les ménages, les collectivités et les entreprises se débarrassent de leurs déchets solides en vrac sans tri préalable, dans les caniveaux ou sur des terrains vagues. Cet état de fait provoque des nuisances évidentes telles que odeurs, fumées, plastiques volants, vermines, ..., et d'autres moins évidentes mais dangereuses comme la pollution de la nappe phréatique, du fleuve, de la terre sur laquelle les habitants cultivent.

Certaines villes, en particulier, ont connu un véritable raz-de-marée urbain ayant des répercussions malheureuses et difficiles à gérer sur l'environnement et sur les conditions de vie des citoyens.

Une solution durable visant à réduire le flux des déchets s'impose, d'une part, par la collecte et le tri des déchets là où cela se justifie, et d'autre part, par la mise en œuvre d'opérations de valorisation économique des déchets tels que matière organique, métaux, plastiques, cartons et verres.

Ces matériaux réutilisables sont déjà en partie récupérés par des filières impliquant des acteurs informels, sans organisation performante et avec peu de bénéfices..

Positionnement et action

Dans ce contexte socio-économique difficile, ISF s'engage à mettre l'accent sur la gestion maîtrisée des déchets municipaux. Cet axe stratégique se décline en quatre priorités :

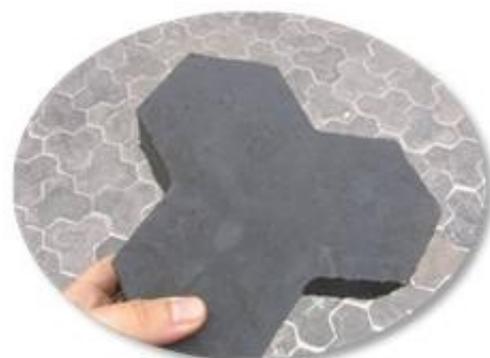
- Le renforcement du rôle institutionnel et des capacités de gestion et de concertation des acteurs locaux impliqués dans la gestion des déchets : collectivités (communes), associations de quartiers, petites et moyennes entreprises, ...
- La définition des outils de gestion pour le contrôle de la production, l'amélioration de la collecte, de l'évacuation, de l'élimination (enfouissement ou incinération) et de la valorisation des déchets : plan de gestion des déchets, schémas directeurs par filière, ...
- La recherche et le développement de technologies appropriables pour la valorisation économique des déchets (recyclage du plastique, compostage, combustible « vert », ...)
- La diffusion de nouveaux outils pour la sensibilisation environnementale des populations.

Capitalisation et diffusion

Après 5 ans d'apprentissage et de recherche-action, ISF a capitalisé son expérience technique de terrain au travers de 3 manuels sur le recyclage des déchets plastiques dans les pays en développement.

Cette capitalisation a également permis d'identifier des faiblesses en termes d'ingénierie sociale, notamment au niveau de l'organisation et de la participation à une concertation large avec tous les acteurs de la gestion des déchets, dans le but de garantir une cohérence d'action structurante pour la ville, sous maîtrise d'ouvrage des autorités publiques.

L'expérience acquise à Kinshasa a été mise à profit en 2008 pour lancer une action similaire dans une commune annexe de Lubumbashi. Un projet en partenariat avec UDD est en cours (2009-2011).





Perspectives

L'année 2010 sera l'occasion de mener une vaste phase d'évaluation et de programmation pour les 6 années futures. L'idée centrale est de faire évoluer l'atelier de Limete (Kinshasa) vers un centre de formation et de recherche-action sur la gestion des déchets municipaux.

Il s'agira non seulement d'ouvrir l'expertise à l'ensemble des métiers de la gestion des déchets (pré-collecte, stockage, évacuation, enfouissement, incinération, transformation), mais également d'aborder toutes les filières (matières organiques, piles et batteries, papier et carton, ...).

L'accent sera mis sur l'appropriation par les autorités publiques. Cette intégration des autorités au projet est d'autant plus nécessaire que les programmes d'assainissement dans les villes sont devenues des priorités gouvernementales et que bien souvent, les autorités sont démunies, et dès lors demandeuses, en gestion de la maîtrise d'ouvrage et en expertise technique.



Lieu : Kinshasa (RDC)

Projet : Assainissement solide urbain

Durée : Phase II - 24 mois

Budget : 272.903.46 €

ISF a mené une mission d'identification en 2003 à Kinshasa et a, en 2005, initié un partenariat sur la problématique de la valorisation des déchets plastiques complété par des actions de sensibilisation environnementale avec une ONG locale (Vie Montante et ensuite Umoja Développement Durable, UDD).

Entre 2006 et 2010, ISF a concentré son action d'appui sur le recyclage des sachets en plastique par des technologies simples d'agglomération, de broyage et de « fonte-moulage » pour la fabrication de produits finis. Ceci a été rendu possible par la mise en place d'un atelier pilote d'UDD à Limete, l'appui au montage d'une coopérative de recycleurs à Kimbanseke et la mise en place d'un maillage d'une vingtaine de point de récupération (comptoirs d'achat) des plastiques usagés à travers la ville.

Bien que la production en interne ne soit pas son objectif principal, l'atelier de Limete a recyclé en moyenne 1,8 tonnes de sachets plastique par mois.



Un nouveau réseau « plastique » au Katanga

A Lubumbashi, capitale du Katanga, les autorités n'ont pas les moyens pour mettre en place un service d'assainissement couvrant l'ensemble de la ville. Cependant, conscientisées, ces dernières tentent de faire face à la problématique.

Entretien avec Mr Mwewa, Président du comité Local de Développement du Quartier de Kalebuka à Lubumbashi

Quelle a été la réaction de la population à l'annonce de l'implantation de l'atelier ?

Très positive, parce que même si elle ne s'y connaît pas tellement dans l'assainissement du milieu du point de vue environnemental, elle sait qu'il y aura un impact positif. Eux ils appellent ça l'usine, pas l'atelier. Dans un contexte aussi difficile, pour les gens, c'est une aubaine. Vraiment une aubaine parce qu'ils voient que le projet leur donnera l'opportunité d'avoir peut-être du travail ou au moins dynamiser l'économie du quartier. En tout cas, ils voient l'atelier d'une manière très positive. Croyez moi, je viens de parler avec quelqu'un juste ici, je ne croyais pas qu'il était même au courant, et je lui annonce avoir rendez vous avec les responsables de Umoja et ISF et celui-ci me répond : « Ah, on en a déjà entendu parlé ». Mais croyez moi, la réaction est vraiment très positive.

Quelles sont, à votre avis, les attentes de la population, qu'est ce qu'ils espèrent du projet ou qu'est qu'ils aimeraient voir comme impact dans le quartier ?

Vous savez, les gens pensent à des niveaux différents. Pour les gens terre à terre, c'est avoir du travail, pour d'autres, c'est l'occasion de diminuer la pollution locale. Pour d'autres c'est aussi un transfert de connaissances, de technologies nouvelles. Ils veulent vraiment apprendre pour que ça leur serve dans le futur et que cela ait un effet d'entraînement.

Les premiers c'est avoir du travail mais aussi voir le milieu acquérir une certaine valeur, on est en train de chercher la modernisation de ce quartier.

Et aussi ils se demandent comment est-ce qu'ils ont pensé à nous. Je leur dit que c'est parce que la Commune Annexe n'est pas du tout développée et les ONG, la CTB veut aider la population à développer cette commune. Ça les gens ils le perçoivent évidemment bien.

Entretien avec Tomy Kaboya, chargé de projet de Umoja Développement Durable à Lubumbashi

Après 4 mois de travail, comment juges-tu la pertinence du projet ?

Je dirai que ce projet est très pertinent à Lubumbashi pour deux raisons. La première est le problème de l'environnement. La pollution des plastiques provoque beaucoup d'ennui dans la province du Katanga et la ville de Lubumbashi, puisque les plastiques ont une durée de vie d'un siècle. Cela provoque le bouchage des caniveaux et l'augmentation des maladies.

Le deuxième argument est la très bonne acceptation du projet par la population et par les autorités politiques provinciales et municipales.

Justement, peux-tu préciser quel a été l'accueil de la population et des autorités ?

Au niveau du gouvernorat, les autorités sont très contentes car l'environnement est le grand cheval de bataille des dernières années. D'ailleurs, l'ancien maire était appelé Bulaya qui veut dire propreté. Les autorités provinciales et municipales nous ont prêtées main forte, et même s'ils sont occupés, on a pu rencontrer différents ministres provinciaux qui nous ont apportés leur soutien.

Pour ce qui est de la population, j'étais surpris de son adhésion au projet. La population était même prête à marcher vers les autorités pour montrer leur soutien au projet.

Ce qui me stimule le plus, c'est que le plastique est négligé par tout le monde, or si a priori il n'a pas de valeur, il peut pourtant générer de l'argent. De ce qu'on néglige sort ce qui est considérable.



Lieu : Lubumbashi (RDC)

Projet : Assainissement solide urbain

Durée : 30 mois

Budget : 226 662.45 €

Description

Les premiers mois du projets ont été consacrés d'une part à l'élaboration de partenariats avec les acteurs de l'assainissement de la ville de Lubumbashi et d'autre part à la construction de l'atelier de recyclage des plastiques et à la commande des machines nécessaires.

Après avoir acquis un terrain dans le quartier de Kalebuka dans la Commune Annexe de « Lubu », ISF a lancé la construction de l'atelier de recyclage, une étude approfondie des différents fournisseurs et instituts techniques a été réalisée pour la fourniture de machines, fabriquées localement.

L'objectif est à présent de rendre l'équipe et l'atelier opérationnel pour le début de cette seconde année de projet.



Management des connaissances

Des démarches d'ONG Nord et Sud pour informer et sensibiliser le public à cette science se multiplient un peu partout à travers le monde. Avec succès. Les formateurs constatent sur le terrain que la simplicité des technologies de recyclage facilite la créativité et les initiatives locales.

ISF a l'incessante volonté de rajouter des cordes à son arc. Son expertise en valorisation des déchets municipaux n'est plus à prouver, elle peut cependant toujours être améliorée et davantage diffusée. Le management des connaissances associe trois éléments principaux:

Un travail de recherche-action

Pour assurer pleinement son rôle de conseil, ISF doit renforcer ses pôles de compétence (PC) en y intégrant les expériences du terrain. C'est au sein des PC que s'échangent les idées et s'élaborent les approches nouvelles. Au-delà d'un support à l'efficacité opérationnelle (bonnes pratiques, règles, outils, etc.), le management des connaissances permet de mutualiser la recherche par le développement de transversalités inter-

projets, inter-programmes et avec d'autres partenaires techniques.

Un travail de capitalisation

Chaque projet sur le terrain est l'occasion pour les acteurs d'un gain d'expérience « contextualisée » : succès et erreurs, résolution de problèmes, mises en œuvre spécifiques et locales de pratiques, constituant un patrimoine qui doit être formalisé pour être partagé. Le processus de capitalisation consiste à repérer ces pratiques, à les évaluer, à les confronter avec le référentiel de règles quand il existe puis à les valider et à les indexer dans un support accessible facilement et à distance.

Un travail de diffusion et pédagogie

Les deux étapes précédentes visent à constituer un capital de connaissances, prêt à l'emploi, et accessible à distance et au bon moment. Pour impulser une évolution en profondeur des pratiques et de la culture d'une équipe ou d'une institution, il est indispensable d'y associer un effort volontariste de diffusion et de pédagogie, visant à ce que les opérateurs s'approprient progressivement les outils et les connaissances nouvelles, et aient ensuite le réflexe de les mettre en œuvre sur le terrain chaque fois que les situations l'exigent.

Doté d'un centre de formation d'agro-technologie reconnu à Ouagadougou, le Centre Ecologique Albert Schweitzer était en mal d'un module de formation en recyclage du déchet plastique. L'année 2009 a donc été mise à profit pour établir un cursus de formation : définition du contenu, élaboration des supports, conception d'une pédagogie adaptée au public cible. Cette formation sera dispensée en 2010.



Description

Le Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS) du Burkina Faso mène à Saaba, commune périphérique de Ouagadougou, un projet d'appui à la collecte et à la valorisation des déchets municipaux. En recherche d'une solution technique pour le recyclage des plastiques usagés, le CEAS et ISF ont noué un partenariat pour la mise en place d'une unité pilote de traitement des déchets plastiques. Des missions d'appui technique ont eu lieu en 2009 et seront poursuivies en 2010.



Lieu : Ouagadougou (Burkina)

Projet : Assainissement solide urbain

Durée : 8 mois

Budget : 34 789.47 €



Une énergie verte aux saveurs fruitées

Les débouchés pour les déchets organiques sont nombreux. Au-delà du traditionnel compostage, il est possible d'en faire un combustible alternatif au traditionnel bois. C'est ce qu'ISF veut faire au Rwanda.

Ces dernières années, le Rwanda s'est beaucoup amélioré en matière de gestion des déchets. La volonté politique est de montrer l'image d'une capitale propre. A Kigali, les grands axes sont entretenus quotidiennement et ne laisse pas apparaître le moindre déchet.

Toutefois, revers de la médaille, un grand nombre d'acteurs interviennent dans ce secteur devenu un business important. Manque de moyens, de coordination et de clarté au niveau institutionnel, multiplications d'acteurs plus ou moins expérimentés (mairies, districts, services techniques ou particuliers), objectifs environnementaux parfois peu pris en compte, autant de facteurs qui nuisent à la qualité et à la pérennité des services de collecte et de recyclage existants.

Chaque district est en charge de la collecte des déchets, ils choisissent à leur tour de déléguer au niveau des secteurs qui soit passent par des coopératives ou groupements soit le font eux-mêmes quand ils en ont les moyens. C'est avec ces acteurs qu'ISF travaille quotidiennement.

En matière de valorisation des déchets organiques, il existe bien quelques timides actions mais elles n'ont pas de réels effets sur le terrain. Quelques associations font du compostage, d'autres des briquettes mais elles sont toutes confrontées au même problème, à savoir, le manque de débouchés et la fourniture d'un produit de mauvaise qualité.

Associer tous les acteurs

ISF, actif à Kigali depuis 2007 au travers d'un partenariat avec l'association Amizero a.s.b.l., est en train de monter une unité de production de combustible alternatif à base de déchets organiques ménagers. Les boulets produits auront une qualité bien supérieure à ce qui se trouve actuellement sur le marché.

Monté avec l'aide du CRA-W, le projet « combustible » est la première phase d'un projet de grand envergure qui vise à appuyer et renforcer les associations actives dans les filières collecte et valorisation des déchets dans le district de Nyarugenge à Kigali.

Les acteurs associés au projet perçoivent une redevance grâce au paiement des ménages pour la collecte. Tout un travail de renforcement des capacités organisationnelles et de gestion est en cours, ainsi qu'un appui aux autorités locales pour sensibiliser la population au paiement des redevances moyennant le service de collecte des ordures ménagères. Le travail se concentre sur la mise en place d'un cadre de concertation au niveau du district de Nyarugenge, ISF intervenant en appui à l'organisation de ce cadre. Il permettra de développer des synergies, d'harmoniser le secteur et de clarifier la situation en termes de « qui fait quoi ? » et de statuts juridique des associations impliquées. Enfin, il visera au développement des filières de valorisation des déchets (plastiques, végétaux, métalliques, etc.).



Lieu : Kigali (Rwanda)

Projet : Assainissement solide urbain

Durée : 24 mois

Budget : 205 781.70 €

Description

L'année 2009 a permis la mise en place des équipements et des infrastructures indispensables à l'opérationnalisation d'une unité de production de ce combustible (production prévue de 500 tonnes par an) et du terrain, acquis et aménagé pour le stockage de la matière première, tri, séchage et de la production du combustible (machines et fours). Le hangar de 205 m² a été construit et celui-ci permettra d'abriter les équipements lourds (broyeur, émotteur, granulateur, mélangeur, four, ...) ainsi qu'un atelier, un bureau, un vestiaire et des sanitaires pour les ouvriers. La fin des travaux est prévue pour mi-février 2010, l'inauguration en avril. A partir de cette date, la production sera lancée et les marchés de Kigali proposeront les boulets de combustible alternatif aux familles.

L'unité, par la vente des boulets, permettra de fournir à l'association Amizero des bénéfices qu'elle pourra reverser aux actions d'encadrement aux groupements féminins qu'elle soutient. Par ailleurs, le centre de tri de Rutonde (district de Kigali), situé à 4 km de l'unité de production de boulets, dont les travaux d'aménagement ont débuté à la fin de l'année 2009 sera opérationnel en 2010, prêt à fournir la matière première pour l'unité d'Nzove (Kigali).

Renforcer les acteurs de la sécurité alimentaire

Fin des années 90, une pandémie forte de Mosaïque Africaine du manioc a frappé toute l'Afrique de l'Est et a envahi la RDC. Alors que les autres pays ont commencé des programmes de diffusion de variétés de manioc résistantes à la Mosaïque, certaines régions toujours en guerre ont connu un grand retard dans la lutte. ISF est venu appuyer une jeune association dans la lutte contre ce fléau.

La situation alimentaire des populations rurales du Sud-Kivu reste actuellement très préoccupante compte tenu de la pandémie de la Mosaïque qui touche les essences locales de manioc. Le manioc est la principale culture sur laquelle repose la sécurité alimentaire de plus de 50 % de la population en Afrique. En RDC et dans le Sud-Kivu en particulier, plus de 70 % de la population rurale vit du revenu du manioc.

Un ménage moyen au Sud-Kivu consomme un repas à base du manioc au moins 4 fois par semaine et dans certains milieux comme la plaine de la Ruzizi le manioc est consommé 7 jours sur 7. Pour ne citer que le cas du Sud-Kivu, les 155 000 ha de manioc cultivés à travers la province ont tous été dévastés. Les problèmes de malnutrition qui s'ensuivent sont très préoccupants.

La Mosaïque Africaine est partout dans la province: les centres les plus touchés sont Kalehe, Bunyakiri, toute la plaine de la Ruzizi y compris les collines qui supplantent toute cette plaine ainsi que le territoire de Walungu auquel appartient le groupement de Nyangezi, zone ciblée par le présent projet. Les populations sont touchées à des degrés divers aussi. La moyenne provinciale des plantes attaquées était de 70 % dans un champ, mais il n'est pas rare de rencontrer un champ attaqué à 100 %, comme à Nyangezi. Sur l'axe Walungu, Kalehe et dans la plaine de la Ruzizi et les collines environnantes, les champs de manioc sont en cours d'abandon.

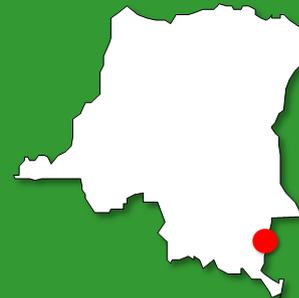
Cette situation entraîne de graves problèmes de sécurité alimentaire dans la région, causant des cas de malnutrition et de sous-alimentation avec un accroissement de la vulnérabilité aux maladies.

Le projet a pour objectif de rendre disponible des variétés de manioc résistantes à la Mosaïque dans la région. Il cible prioritaire-

ment la zone de Nyangezi et Kaziba, très touchée, où des interventions n'ont pas encore été signalées. En effet, bon nombre d'appuis se concentrent dans la plaine de la ruzizi, à Fizi, Kalehe mais très peu d'actions sont entreprises à Nyangezi alors que les populations démunies de ces milieux ont besoin d'aide et que leur production peut rapidement avoir un impact positif sur la ville de Bukavu.

Le partenaire local, l'Association des jeunes Chrétiens pour l'Élevage et l'Agriculture (AJCEA) connaît bien cette zone puisqu'il y intervient depuis 1988 par l'installation et l'encadrement agricole de ménages ainsi que des paysans des villages alentours dans le domaine du petit élevage et des cultures maraîchères.

De 2005 à 2008, l'AJCEA a bénéficié d'un appui d'ISF pour la mise en œuvre d'un projet de lancement de Très Petites Exploitations Agricoles basées sur la pisciculture et l'élevage de chèvres, financé par le Wallonie-Bruxelles international (WBI).



Lieu : Nyangezi, Bukavu (RDC)

Projet : Souveraineté alimentaire

Description

Le projet, planifié sur 2 ans, se base sur le principe d'un crédit rotatif en boutures (semences) de variétés résistantes de manioc. Concrètement, après une phase de multiplication des boutures, 80 ménages, dits bénéficiaires de premier rang, reçoivent les boutures nécessaires à la plantation de 0.25 ha de manioc résistant chacun.

Au terme d'une année, chacun de ces 80 ménages produit suffisamment de boutures pour replanter la même surface et donner la quantité équivalente de boutures à 5 autres ménages de même taille d'exploitation, dits bénéficiaires de second rang. Les bénéficiaires de premier rang possèdent également les connaissances techniques suffisantes pour conseiller les autres ménages, principe de l'éducation par les pairs.

Au cours du projet, 480 ménages de la zone de Nyangezi et Kaziba seront encadrés pour la mise en place de cultures de variétés de manioc résistantes à la Mosaïque Africaine. Au final, les bénéficiaires du projet représenteront un total de 3.360 personnes.



Côté Sud

Après la question du genre, de l'eau, du Sida, voici l'avènement de la crise environnementale. Du changement climatique à l'érosion de la biodiversité, l'état de la planète se dégrade à grande vitesse, cela ne fait plus aucun doute.

A l'heure où il est devenu évident que les Objectifs du Millénaire pour le Développement ne seront pas atteints, où le sommet de Copenhague (2009) pour le climat se clôture sur une déception programmée et que sa suite à Cancún (2010) ne fait guère illusion, on se demande encore quand le déclin se produira.

Toutefois, dans le milieu de la coopération au développement, Copenhague signifie qu'il est indispensable de maintenir la pression et de continuer à travailler avec les décideurs pour les aider à prendre des décisions porteuses de changement.

Assainissement solide urbain

Depuis 10 ans, ISF travaille activement auprès des populations pour qu'elles s'organisent et s'approprient les changements qui se préparent, essentiellement en s'engageant résolument dans les questions de valorisation des déchets.

A partir de 2010, ISF souhaite élargir le champ de son action en abordant la question de l'assainissement solide urbain dans sa globalité. Il s'agira notamment de définir des outils de gestion performants pour le contrôle de la production, l'amélioration de la collecte, de l'évacuation, de l'élimination et de la valorisation des déchets.

En parallèle, ISF continuera de mettre l'accent sur la sensibilisation environnementale et le développement durable.

Renforcement des capacités des collectivités

La décentralisation donne aux communes africaines une responsabilité en matière de services aux populations et de développement de leur territoire qu'elles peinent à assumer. Pour y parvenir, elles doivent compter sur les autres acteurs du développement : acteurs économiques, services déconcentrés de l'Etat, société civile organisée, représentants des populations.

La qualité de la gouvernance locale constitue l'élément déterminant du développement du territoire des communes et de l'amélioration effective des conditions de vie des populations.

Les communes doivent être capables d'assurer la chaîne complète de maîtrise d'ouvrage des services de base destinés aux populations (programmation, financement, conception, réalisation, contrôle, exploitation), en ce compris le service de gestion des déchets municipaux.

A partir de 2010, ISF souhaite se positionner en appui direct à cette maîtrise d'ouvrage publique (AMO). ISF cherchera à définir et mettre en place des activités de formation, d'appui conseil et de mise en réseaux entre collectivités, partenaires techniques et financiers.

Amélioration des services essentiels

Selon ISF, les services essentiels regroupent les services sociaux de base (eau potable, assainissement de base, éducation primaire, soins de santé de base, droits des populations à la sécurité alimentaire, ...) et les services liés aux équipements marchands (production d'énergie, gares routières et voies de désenclavement rural, marchés et abattoirs, ...).

Ces services essentiels (marchands et non marchands) sont des services publics sous maîtrise d'ouvrage des communes et qui doivent être mis sous le contrôle démocratique de la population.

A partir de 2010, ISF souhaite développer des actions d'amélioration



des services essentiels dans une démarche de développement local (planification participative, concertation) et d'appui à la maîtrise d'ouvrage technique des communes, plus particulièrement l'approvisionnement en eau potable et la production et la distribution d'énergie renouvelable.

En fonction de la demande et des besoins, ISF s'engagera également sur la réalisation d'autres infrastructures de base dont la conception et la mise en gestion nécessite des compétences de génie civil (bâtiments, pistes rurales et petits ouvrages d'art, canaux d'évacuation des eaux usées et pluviales, ...)

Zones d'actions pour de nouveaux projets

Compte tenu des priorités énoncées ci-dessus, ISF souhaite ouvrir son action aux pays dans lesquels un cadre institutionnel, technique et financier sont favorables. Ainsi, le Burkina Faso constitue un terrain propice pour de nouveaux projets de gestion des déchets municipaux, au même titre que le Bénin, le Sénégal ou Madagascar.

En Afrique centrale, ISF devrait étendre ses compétences au Burundi.

La stratégie présentée ci-dessus s'intitule :

« pour une ingénierie de projet de coopération au service du développement durable des territoires »

Celle-ci fera l'objet d'une mise en œuvre sur un horizon de 5 à 6 ans et, à son terme, elle sera évaluée et capitalisée.

Côté Nord

Intensifier et améliorer ses actions au Nord est également une priorité pour ISF. Tant dans son travail d'expertise technique et organisationnelle que dans ses activités de sensibilisation, les membres de l'ONG sont appelés à travailler avec des acteurs du Nord.

Afin de répondre à cette nouvelle évolution du paysage associatif et des nouveaux enjeux de coopération, tant Nord que Sud, ISF va renforcer son volet Nord à deux niveaux :

- L'Offre de Service : La mise en ligne d'un portail internet « Chaka », interface entre les demandeurs d'appuis - conseils et le réseau d'experts.
- La formalisation de son action de sensibilisation et d'information sur les débouchés dans la coopération au développement avec les écoles et facultés d'Ingénieurs en Belgique..

L'année 2010 sera donc la période de mise en place et de préparation de ces deux projets, temps nécessaire pour donner à ces deux projets l'occasion d'apporter des résultats significatifs dès la fin de l'année et surtout en 2011.

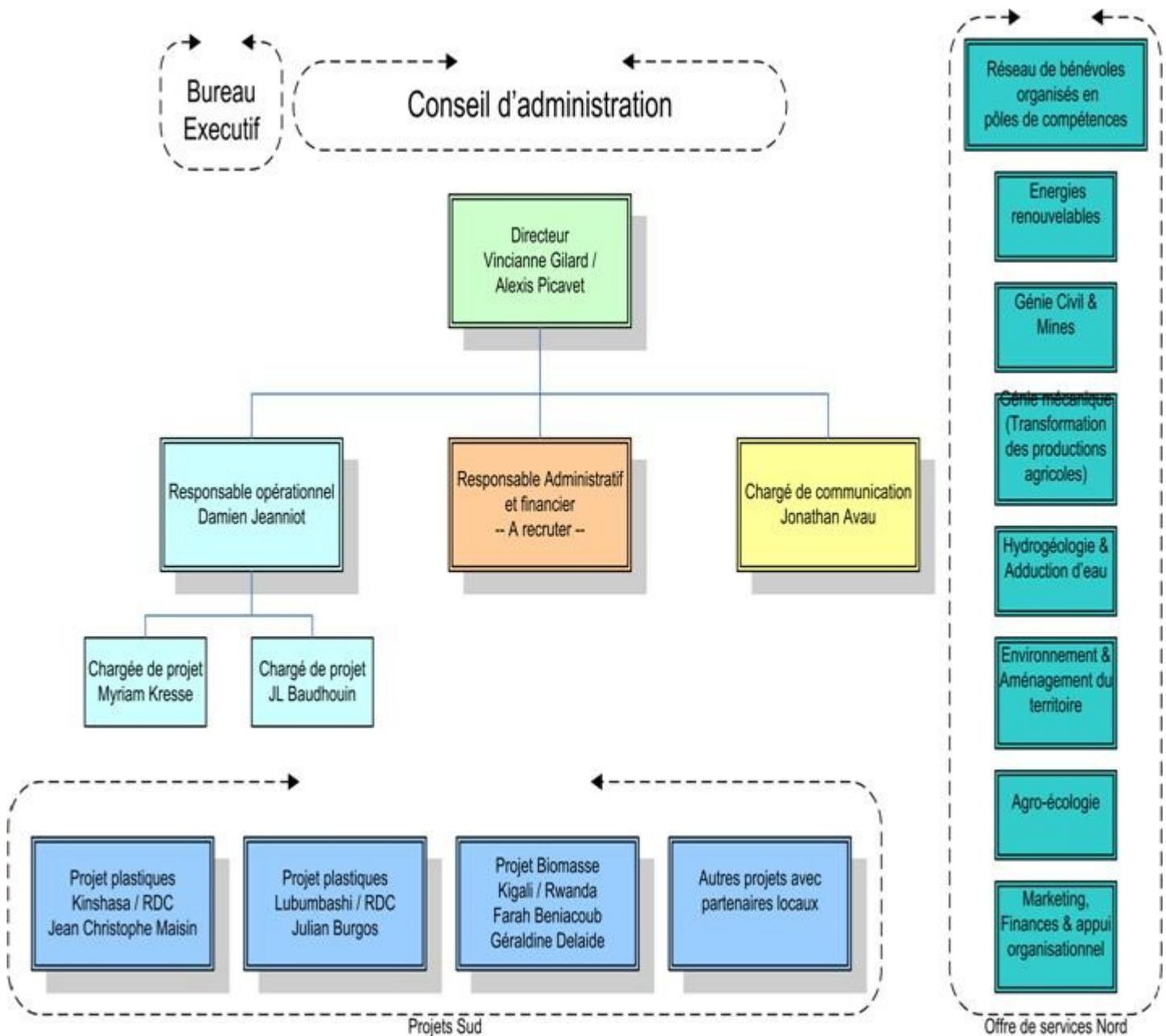


L'outil privilégié pour amorcer le dialogue entre ISF et les acteurs du Sud est internet. ISF a, pour ce faire, érigé un portail web en véritable interface entre les pôles de compétences et les bénéficiaires de l'offre de service.

Le portail Chaka, est composé des ONG ISF, Codéart, ADG (Aide au Développement Gembloux), Belgian Senior Consultants, et Afoco/Miel Maya, chacune spécialisée dans un pôle de compétence.



L'équipe 2009



Le Conseil d'Administration

Philippe Langouche
Président

Pierre-François Bareel
Vice-Président

Eric Lemaire
Trésorier

Cécile Rao
Représentation des membres A

Hulya Altinok
Représentation des membres B

Sophie Clerfayt
Administratrice

Paul Blockmans
Secrétaire

Vincianne Gilard
Directrice des opérations

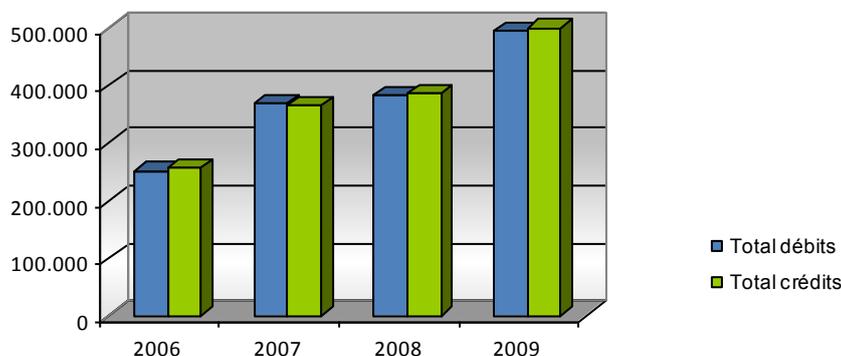
Jean-Marie Polet
Past President



Bilan financier

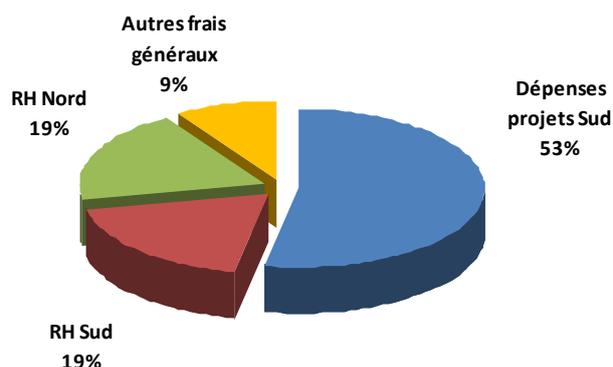
L'année 2009 a vu la croissance d'ISF se poursuivre ; le total du bilan est passé de 441.926 EUR à 539.198 EUR (+ 22 %) et les dépenses sont passées de 383.598 EUR à 494.456 EUR (+ 29 %).

Graphique 1 : Evolution recettes-dépenses de 2006 à 2009



BILAN	2009	2008
ACTIF		
Créances : subsides/dons reçus	356.917,39	254.684,07
Autres créances : fournisseurs	0,00	5.951,94
Liquidités	180.909,68	181.290,01
Divers	1.371,00	0,00
Total	539.198,07	441.926,02
PASSIF		
Fonds propres	30.759,93	28.860,11
Provisions	484.989,69	398.851,02
Dettes à un an au plus	18.044,35	12.315,07
Résultat à reporter	5.404,10	1.899,82
Total	539.198,07	441.926,02

Graphique 2 : Répartition des dépenses 2009

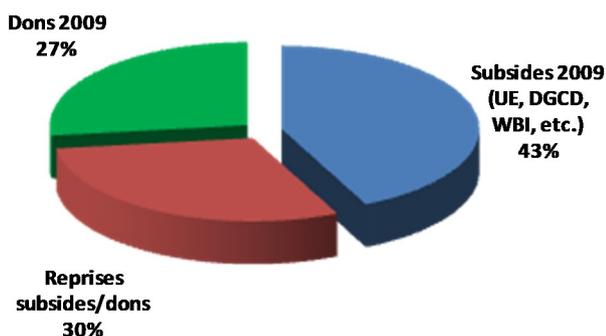


Répartition des dépenses par projet

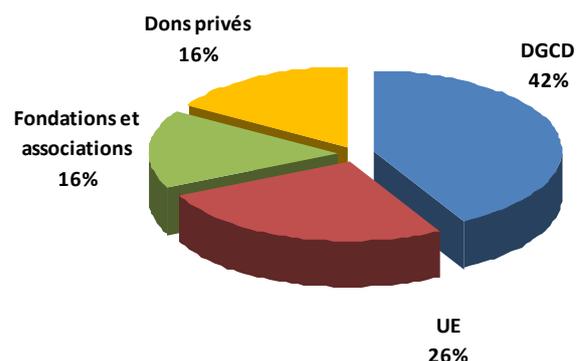
Offre de services	20%
Kinshasa	29%
Kigali	29%
Autres projets Sud	15%
Structure, gestion, récolte de fonds	7%

COMPTES DE RESULTATS	2009	2008
DEPENSES		
Frais généraux	69.681,62	54.857,68
Montants versés aux partenaires locaux	233.160,63	125.613,11
Rémunérations et charges sociales	187.503,54	190.385,77
Charges financières	701,91	721,44
Reports et provisions	3.407,97	12.019,53
Total	494.455,67	383.597,53
RECETTES		
Dons et cotisations	137.967,22	86.589,72
Subsides DGCD	205.826,01	219.518,36
Subsides Commission Européenne	16.199,73	57.596,25
Autres subsides	-6.506,24	20.202,00
Produits financiers	1.101,36	1.168,74
Reprise de dons reportés	25.941,40	0,00
Reprise de subsides reportés	116.424,12	0,00
Autres produits	2.906,17	422,28
Total	499.859,77	385.497,35
RESULTAT	5.404,10	1.899,82

Graphique 3 : Répartition des recettes 2009



Graphique 4 : Provenance des dons/subsides



Remerciements



Ingénieurs sans Frontières (ISF) - Rapport d'activités 2009

Publication : Juin 2010

Coordination : Jonathan Avau

Impression : DiaRama

Collaboration : A. Picavet, M. Kresse, P. Van Damme, P. Langouche, E. Pirard, E. Lemaire, P. Branckotte, F. Beniacoub & J. Avau

Crédits : M. Kresse, L. Couet, P. Langouche, J-C. Maisin, Sedif, F. Beniacoub & J. Avau

Si vous avez des remarques, n'hésitez pas à nous les transmettre en envoyant un mail à :

info@isf-iai.be





Ingénieurs Assistance Internationale
Ingénieurs sans Frontières
a.s.b.l.

Ingénieurs sans Frontières

Rue d'Edimbourg, 26
1050 Bruxelles
Belgique
0032(2)894.46.39
www.isf-iai.be